F. VALLÉE

CHANSONS BRETONNES

AR PLAC'H A ZO MARO EN KREIZ HE C'HOANT

(Voir, dans le *Barzaz-Breiz*, les Miroirs d'argent, p. 466, et dans Luzel, Celle qui mourut d'envie de se marier, *Soniou*, I, 223.)

Silaouet holl ha silaouet
Eur zon a zo neve zavet,

A zo savet d'eur plac'h yaouank
A zo maro en kreiz he c'hoant,

O sel't eur milouer arc'hant
He devoa bet gant he galant.

He mam a lare d'ei eun de :
O ma merc'h, koantat plac'h out-te !

— Petra a dâlv d'in bezout koant
Pa na c'hellan kavet ma c'hoant ?

Gwell e ma c'hoant da blijout d'in
'Vit n'eo madaou pa ne fell d'in.

Madaou a ya, madaou a da,
Karantez jamez na guita.

Gwell e karantez leiz an dorn
'Vit n'e madaou daou leiz ar forn.

— Tevet, ma merc'h, n'em chifet ket ;
Arc'hoaz me yey da Zant-Brieg,

A digaso d'ac'h eur c'hloareg,
Ar c'hoanta 'vo en Sant-Brieg.

CHANSONS BRETONNES.

LA FILLE QUI MOURUT AU MILIEU
DE SON DÉSIR

Ecoutez tous et écoutez
Une sône nouvellement composée,

Composée pour une jeune fille
Qui est morte au milieu de son désir,

En regardant un miroir d'argent
Qu'elle avait eu de son galant.

Sa mère lui disait un jour :
O ma fille, que tu es jolie !

— Que me sert d'être jolie
Puisque je ne peux avoir mon désir !

Mieux vaut mon désir pour me plaire
Que des biens puisque je n'en veux pas.

Les biens vont, les biens viennent,
L'amour jamais ne quitte.

Mieux vaut d'amour plein la main
Que de biens deux fois plein le four.

— Taisez-vous, ma fille, ne vous chagrinez pas ;
Demain j'irai à Saint-Brieuc,

Je vous ramènerai un cloarec,
Le plus joli qui sera à Saint-Brieuc.

— 'Ben veet bet en Sant-Brieg
Me vo maro hag interet.

Laket ma be 'kreiz ar vered
Ha warnezan pevar boked.

Daou a re c'hlas, daou a re wen,
Da gas ar c'hanvou d'an daou ben;

Daou a re wen, daou a re c'hlas,
Da gas ar c'hanvou pas da bas.

Broman ec'h aruey miz mae
E tey ar skolerien d'ar ger.

Pa dremenint er berejaou
E weliant ar bokedaou.

Ar bokedaou a weliant,
War o daoulin mont a riant.

War o daoulin mont a riant,
Peb a *bater* a lariant,

Peb a *bater*, peb a *ave*,
Peb a *requiescat in pace*.

Benoaz Doue war an ine
'Zo eit an div'zan er be-ze !

Broman ec'h aruey an hanv
Hag e kano al laouenan,

Al laouenan hag an estig,
Ar goukou hag an houpedig.

CHANSONS BRETONNES.

567

D'ici que vous soyez allé à Saint-Brieuc
Je serai morte et enterrée.

Mettez ma tombe au milieu du cimetière
Et sur elle quatre fleurs.

Deux bleues, deux blanches,
Pour conduire le deuil aux deux bouts;

Deux blanches, deux bleues,
Pour conduire le deuil au pas.

Maintenant quand arrivera le mois de mai
Les écoliers viendront à la maison.

Quand ils passeront dans le cimetière
Ils verront les fleurs.

Ils verront les fleurs,
A genoux ils se mettront.

A genoux ils se mettront,
Ils diront chacun un *pater*,

Chacun un *pater*, chacun un *ave*,
Chacun un *requiescat in pace*.

Que la bénédiction de Dieu soit sur l'âme
Qui est descendue la dernière dans cette tombe!

Maintenant va venir l'été
Et chantera le roitelet,

Le roitelet et le rossignol,
Le coucou et la huppe.

Recueillie dans la paroisse de Sainte-Tréphine (Haute-
Cornouaille), par M. l'abbé Besco.